

# L'avenir dépend de toi



**Koldo Saratxaga**  
Ex-Directeur d'Irizar  
et Conseiller en Gestion  
Entrepreneuriale

Faire des commentaires sur les prévisions d'avenir, y compris pour la présente année 2008, nous oblige inévitablement à aborder la menace de récession qui semble planer sur les États-Unis, l'incertitude qui augmente vraisemblablement chez les nord-américains vis-à-vis de leur devenir.

Et comme conséquence de l'effet papillon, cette situation, amorcée il y a quelques mois, touche également toutes les économies, toutes les sociétés de cette planète mondialisée.

Et nous sommes ainsi chaque jour bombardés d'articles et de commentaires sur l'inflation qui, certes, atteint des chiffres qui nous empêchent d'être compétitifs par rapport aux nouvelles économies; le PIB, qui est en pleine décadence, sans toutefois entraîner des situations critiques à moyen terme; les activités et la demande, qui tendent à la baisse; les indicateurs d'emploi, qui souffrent les conséquences de la crise, en particulier dans la construction. Ce qui finit par préoccuper les citoyens qui, sans bien comprendre la raison d'une telle situation, commencent timidement à freiner leur consommation.

Et, d'autre part, les élus qui, ne cessent de nous rabâcher les oreilles avec des déclarations du genre : *Nous sommes parfaitement prêts à affronter l'avenir*. Sans expliquer pourquoi ni comment et face au désarroi des citoyens qui n'y comprennent rien.

Cette situation d'incertitude, que l'économie finit toujours par semer dans notre vie, a été précédée d'un cycle de croissance sur les cinq continents, jamais connu auparavant. Nous avons vécu des années de vents très favorables, qui ont permis à de nombreuses entreprises de naviguer, de se déplacer dans un environnement de plus en plus complexe, sans très bien savoir comment ni dans quelle direction.

Cette période de prospérité a fait que les entreprises se soient centrées sur le court terme, en matière de production, se laissant entraîner par le vent dominant et sans penser à créer leur propre moyen d'impulsion, leur propre moteur, leur permettant de pouvoir continuer à naviguer quand le vent cesse de souffler.

Il n'est donc pas surprenant que, en ce moment d'excellentes références macro-économiques, il y ait plus de vingt pour cent des entreprises qui n'obtiennent pas de résultats positifs.

Et il en est de même dans notre petit pays, le Pays Basque, où l'importance des PME et leur trajectoire est primordiale pour son économie et, par conséquent, pour son évolution et bien-être.

Il est évident qu'il faut profiter de la force du vent, mais il convient également de ne pas laisser que un ou deux points du PIB soient les responsables de notre succès ou de notre échec.

**À long terme, même si politiquement on s'acharne à ne pas l'admettre, deux sont les problèmes et donc deux les opportunités que notre pays doit aborder : l'éducation et l'immigration**

Nous devons être en mesure d'affronter les orages et tempêtes, qui ne manqueront certainement pas. Il convient donc de créer un projet reposant sur les personnes qui savent et partagent la réalité et avec une vision clairement orientée vers l'avenir. Qui croient en leur propre force, leur propre énergie pour avancer, sans pour autant négliger les vents favorables.

Nous, les personnes, nous sommes dotées d'une habilité dénommée créativité, qui nous permet de générer des idées, des alternatives et des solutions face à des problèmes concrets. Cette créativité, innée chez les personnes, est la base de l'innovation, dans son sens le plus large. Si nous offrons des opportunités à toutes les personnes, nous créerons de nouvelles connaissances.

Ce n'est pas un cliché, mais une réalité : nous avons amorcé une nouvelle ère, *L'ère de la connaissance, l'ère des personnes comme pilier garant de l'avenir*. Sur la base de mon expérience et pas seulement de la théorie, je peux affirmer que tout problème est également une opportunité. C'est dans les moments d'incertitude que nous, les personnes, nous activons de manière exponentielle nos capacités créatives. Nos cerveaux, envahis par des systèmes chaotiques, réagissent avec créativité aux changements de notre environnement que nous subissons constamment.

Je suis convaincu que les entreprises, les organisations échouent par manque de l'habi-

lité adéquate pour les diriger. Il y a toujours et il y aura toujours, indépendamment des ratios économiques positifs ou négatifs, des organisations qui maintiennent le cap et d'autres qui vont à la dérive.

À long terme, même si politiquement on s'acharne à ne pas l'admettre, deux sont les problèmes et donc deux les opportunités que notre pays doit aborder : l'éducation et l'immigration.

Nous ne pouvons prétendre devenir une référence en Europe, face à des pays comme la Finlande, la Suède... qui ont plusieurs décennies d'avance sur nous en matière éducative.

Et nous ne pouvons pas nous permettre de commettre les mêmes erreurs que d'autres pays voisins en matière d'immigration.

Au Pays Basque, un petit pays qui doit activer ses propres habilités créatives, nous avons un problème sérieux : le vieillissement de la population. Et si nous avons déjà aujourd'hui du mal à incorporer des personnes qualifiées aux diverses activités, la situation risque de s'aggraver sérieusement et nous nous retrouverons dans l'impossibilité de couvrir de nombreux postes publics.

Nous devons, par conséquent, préparer notre avenir sur la base de modèles éducatifs adaptés aux besoins d'aujourd'hui et de demain et faciliter l'intégration des immigrants, conformément à nos propres besoins.